

# Une promenade au Jardin des Plantes

Sonnet

Sous ces arbres chéris, où j'allais à mon tour  
Pour cueillir, en passant, seul, un brin de verveine,  
Sous ces arbres charmants où votre fraîche haleine  
Disputait au printemps tous les parfums du jour ;

Des enfants étaient là qui jouaient alentour ;  
Et moi, pensant à vous, j'allais traînant ma peine ;  
Et si de mon chagrin vous êtes incertaine  
Vous ne pouvez pas l'être au moins de mon amour.

Mais qui saura jamais le mal qui me tourmente ?  
Les fleurs des bois, dit-on, jadis ont deviné !  
Antilope aux yeux noirs, dis, quelle est mon amante ?

Ô lion, tu le sais, toi, mon noble enchaîné ;  
Toi qui m'as vu pâlir lorsque sa main charmante  
Se baissa doucement sur ton front incliné.

---

Alfred de Musset - ■ ■ - *Poésies posthumes*